

BECHAR

Une ville qui agonise

Déambuler dans les rues de Béchar vous donne la nausée et ne donne pas l'envie de prolonger sa visite. En effet, durant notre court séjour dans la ville, on s'aperçoit que celle-ci est livrée à elle-même. Un sujet insidieux et insipide qui vous lancine.

Des tas d'immondices, de détritus jonchent le sol, les eaux de certains égouts débordent. Une circulation qui met les nerfs à rude épreuve. Se frayer un chemin parmi cette foule, relève de l'exploit. Les piétons et les taxis font la loi au détriment de la loi. Personne ne s'en soucie.

Tous semblent accepter ce tohu-bohu généralisé. Et comble de l'ironie, la grande place autrefois connue sous le nom de "Place du chameau", où foisonne une multitude de gens allant du vendeur de cigarettes et de cacahuètes, à celui des portables, vient d'être littéralement asphyxiée par la mise en place d'un parc réservé



aux voitures tamponneuses où des bambins et parfois des adultes, s'en donnent à cœur joie. Les anciennes galeries sont transformées en espaces où se déroule une quinzaine économique qui attire et qui déplace toutes les ménagères de la

cité, un prétexte sans doute, pour fuir les tâches ménagères devenues à la longue, fastidieuses et irritantes.

Au début de l'artère principale "la grande rue" se dresse majestueusement, le siège de la BNA dont on a refait la façade pour la deuxième fois. Mais cette façade maudite voit les pièces de son puzzle (faïence) s'écrouler et de nouveau le même spectacle désolant. Les mêmes trottoirs, les mêmes arbres vétustes commencent par rendre l'âme à certains endroits.

Rien n'a été entrepris pour pallier ce manque. Aucune initiative, le reboisement est quasiment absent. Les feux timorés brillent au niveau d'un seul carrefour et qui sèment parfois la confusion. Oui, me répond un agent, à toi de juger par le regard !

Les autres feux installés depuis plus d'une décennie n'ont jamais fonctionné, les ralentisseurs ou plutôt les "démolisseurs", parce qu'ils n'ont pas été construits selon les normes, défilent inlassablement les amortisseurs des véhicules. A qui rendra le souffle le premier.

Par endroits, les automobilistes ont en ras-le-bol et ne s'arrêtent plus, préférant

la secousse. Nombreux sont ceux qui s'agitent, se démènent dans tous les sens pour bâtir leurs maisons, oubliant ou négligeant volontairement le crépissage de leurs façades. La distribution de l'eau irrégulière (un jour sur trois ou sur cinq) pousse les gens à s'équiper de citernes en tôles galvanisées offrant un spectacle où se côtoient étrangement, assiettes de paraboles à d'autres objets hétéroclites.

L'oued, qui coupe la ville en deux, demeure telle l'épée de Damoclès et devient un sujet de conversation qui frise le ridicule.

Et dire que Béchar est l'une des premières communes d'Algérie. Aujourd'hui, la BDL n'a pas ouvert ses portes : une simple feuille blanche vous renseigne que l'outil informatique est en panne. Aucun agent d'accueil pour vous expliquer.

Tant pis pour ceux qui se sont levés tôt pour retirer un peu d'argent, tant pis pour ceux qui envisagent de faire des courses, acheter des médicaments. Ils sont à la merci de ces chiffres et de ces zéros sur des bandes magnétiques. On a beau dénoncer, écrire, en vain.

El-Hachemi

Des crèches défaillantes

Les responsables de la direction du commerce ont procédé au cours de la semaine écoulée à la fermeture de huit crèches qui activaient, selon nos sources, dans des conditions d'hygiène frôlant la catastrophe, sans aucune mesure de sécurité, sans registre de commerce et sans agrément.

Les inspecteurs du commerce ont découvert au cours de leurs opérations de contrôle que la cuisine se préparait à l'intérieur des sanitaires au niveau de l'une de ces crèches privées. Cette découverte stupéfiante illustre, on ne peut mieux, l'anarchie qui règne au sein de ces établissements qui évoluent en violation de la loi, qui régit d'une manière stricte l'activité des garderies alors que ces crèches sont censées protéger les bambins contre toutes sortes de dérives, l'on a appris de source digne de foi que plusieurs d'entre elles sont gérées par des associations qui dispensent à ces petits innocents des cours d'enseignement religieux en contradiction avec les termes du décret précité.

Une violation de la conscience des enfants qui se pratique librement en l'absence manifeste des moyens de contrôle de l'Etat. Une situation dénoncée où la cupidité et le gain facile prennent le pas sur l'intérêt de l'enfant et l'éthique de la profession.

Liès Mourad

SAIDA

2050 logements en cours de réalisation

Le nombre global des logements en cours de réalisation à travers la commune de Saïda inscrits dans le cadre de quatre projets dont a bénéficié cette collectivité depuis 2003, est estimé à 2050 unités, indiquent les responsables locaux.

Le rythme de construction des différents chantiers reste moyen puisque les travaux du projet de réalisation de 500 logements à la cité Salem lancé en 2003 ont atteint 40 %, celui des 350 logements de la cité Badr, 10 %, et du chantier de réalisation de 200 loge-

ments à El Badr "3" a atteint 80 %. Parallèlement, le taux de réalisation du projet des 1000 logements situés à proximité du marché hebdomadaire et confié à une entreprise turque a atteint 10 % alors que la date de sa livraison est attendue en fin de cette année.

Les problèmes rencontrés à ce sujet ont été posés récemment au ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme lors de sa visite effectuée à travers la wilaya de Saïda, notamment l'approvisionnement en matériaux de construction et le problème de délivrance des visas pour la main-d'œuvre turque, ajoute-t-on de même source. Par ailleurs, la commune de Saïda a enre-

gistré en 2006 l'inscription de deux projets de réalisation de 720 logements à travers les cités Salem "2" et El Badr "3" dont les études sont en cours pour délimiter les terrains d'assiette, précise-t-on.

A rappeler que la wilaya de Saïda a bénéficié au titre du programme quinquennal et de développement des Hauts-Plateaux, d'une enveloppe financière de 10,5 milliards de dinars en plus de 5 milliards de dinars destinés à l'aménagement urbain et le reste à la réalisation de 20 000 logements qui s'ajouteront au parc immobilier de la wilaya fort de ses 58 000 logements.

APS

NOUVELLES DES ZIANIDES

27 milliards de dinars
consacrés à 12 communes

Aider les habitants à retrouver la stabilité est la politique adoptée pour les zones rurales afin de lutter contre l'exode. A cet effet, plusieurs projets à caractère social sont prévus pour douze communes dans la wilaya de Tlemcen. Inscrits dans le cadre du programme des Hauts-Plateaux, une enveloppe de 27 milliards de dinars servira à la réalisation de ces projets au niveau des localités d'El-Bouhi, Azail, Béni-Snous, Sidi-Djillali, Aïn-Tellout, Aïn-Ghoraba, Béni-Smail, Aricha, El-Gor, Béni-Bousaid et Terny. Notons que ces communes situées au sud du chef-lieu de wilaya ont connu un essor considérable en matière d'habitat (plus de 300 logements ont été réalisés au cours de l'année 2006). Depuis le début des années 2000, on assiste à un retour des paysans qui ont quitté leurs douars durant la période du terrorisme qui sévissait à Tlemcen.

REMCHI

LUTTE CONTRE LA FRAUDE

160 interventions
enregistrées

Plus de 160 interventions ont été enregistrées durant les deux derniers mois par les services des prix et de la concurrence de la daïra de Remchi.

Ces interventions se sont soldées par l'établissement de 20 P-V, touchant notamment les restaurants et les locaux commerciaux. Ces structures ont procédé à la fermeture de sept locaux pour diverses infractions, entre autres, la non-conformité aux règles d'hygiène, l'absence de registre du commerce et le non-affichage des prix.

AIN-TELLOUT

ACCIDENT DE LA ROUTE

18 blessés et 1 décès

Un grave accident a eu lieu sur l'axe reliant Sidi-Youcef à Aïn-Tellout. Un bus de type Peugeot Karsan transportant 18 passagers, a dérapé provoquant la mort d'une personne et de graves blessures pour les autres passagers (18 blessés dont 07 dans un état grave).

La personne décédée est une vieille dame de 76 ans. Rappelons que des excursions sont organisées tous les week-ends pour les ziarates à Sidi-Youcef.

Faïza B.

MASCARA

Saisie de 1 kilogramme de kif

La prise a eu lieu mercredi dernier entre Hacine et Sig à bord d'un véhicule de transport de voyageurs type "J5" lors d'un contrôle de routine effectué par les éléments de la Gendarmerie nationale qui, après avoir interpellé un individu, poursuivront leurs investigations dans la ville de Sig et au terme de cette enquête trois personnes seront arrêtées. Ce n'est pas la première saisie sur cet axe routier puisqu'en quelques jours la quantité interceptée est d'environ deux kilogrammes.

M. Meddeber

RELIZANE

Deux morts et un blessé
dans un accident
de la circulation

Un tragique accident de la circulation a eu lieu jeudi aux environs de cinq heures du matin au niveau de la pépinière d'El-Matmar à 10 kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Relizane, apprend-on auprès des urgences médicales du secteur sanitaire Mohamed-Boudiaf. Cet accident s'est produit lorsqu'un véhicule de marque Renault 18 a dérapé puis est entré en collision avec les canaux d'irrigation de la région. On déplore parmi les blessés une jeune fille âgée de 23 ans et son père, 41 ans, qui se trouvaient à bord de cette voiture. Les victimes ont été acheminées vers les UMC du secteur sanitaire. Les éléments de la gendarmerie de Bendaoud se sont immédiatement rendus sur les lieux pour diligenter une enquête.

A. Rahmane